

encore confirmer ces données authentiques. Elle eut de son union avec le roi Conrad :

1° Rodolfe III, qui succéda à son père au royaume de Bourgogne (1) ;

2° Berthe, mariée en premières nocés à Otton ou Eudes I, comte de Blois (2), et en second lieu à Robert II, roi de France, qui fut contraint de la répudier pour cause de parenté à un degré prohibé par la discipline de l'Eglise. Il était son cousin issu de germain, étant petit-fils de Hadwige, sœur de Gerberge, mère de Mathilde et aïeule de Berthe (3) ;

3° Gerberge, femme de Hermann II, duc d'Alemanie (4).

Quelques historiens modernes lui donnent encore une troisième fille nommée Gisèle, qui épousa Henri II, duc de Bavière, de la race Saxonne d'Otton-le-Grand, et qui fut mère de l'empereur Henri II dit le Saint, né le 6 mai 972, et mort en 1024 (5). Mais c'est une erreur, semblable à celle commise aussi par certains auteurs à l'égard de Mathilde (sœur de Gisèle), laquelle ayant épousé Baudoin III, dit le Jeune, comte de Flandre, mort le 1^{er} Janvier 962, ne peut absolument point être fille de Mathilde de France, qui ne naquit qu'en 943 (6). De plus, *Henri II*, duc de Bavière, mari de Gisèle, était fils de Henri I, frère de l'empereur Otton-le-Grand, et de Gerberge, mère de Mathilde, épouse de Conrad. Si donc Gisèle avait été leur fille, elle aurait été parente du 3^e et 4^e degré (ou nièce à la mode de Bretagne) du duc Henri son mari ; consanguinité plus proche d'un demi degré que celle qui fit dissoudre le mariage de Berthe avec Ro-

(1) *Rodulfus. rex. matris nostræ Mathildis reginæ.* Dipl. de ann. 994. Apud Bouquet, IX, 543).

(2) « *Comes Odo cum sua conjuge Berta, nepte nostra dulcissima* » (Dipl. Lotharii regis ann. 984, apud Bouquet, IX, 655). Glabri Rodulfi, ibid X, 40. Chron. vird. ibid, 205.

(3) Odoranni Chron. contin. apud Bouquet, IX, 167. Histor. fragm. ibid, 244, not. A.

(4) Wippo (apud Struvium, III, 467).

(5) Hermann Contract (apud Struvium, I, 269).

(6) Chron. Sithiensis (apud Bouquet, IX, 79, Chron. Elnon, ibid, 95.